

Il faut en finir avec la tyrannie immigrationniste de la république socialiste



Le

Monde.fr : « *Échauffourées et interpellations à Calais* » , dans une ville hautement sensible sur les questions migratoires (où) vivent environ 3 700 migrants, venus majoritairement d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Afghanistan, dans le plus grand bidonville de France... « *Manifestation contre l'islamisation de l'Europe* » , des groupes d'extrême droite ont appelé à manifester conjointement, le 6 février, dans plusieurs villes de 14 pays d'Europe, à l'appel du mouvement islamophobe allemand Pegida... Selon FranceTV Info, une soixantaine de personnes se sont réunies dans la matinée à 20 km de la ville, sous l'égide du général Christian Piquemal.

« À 13 h 30, quelques échauffourées ont éclaté entre les forces de l'ordre et environ 150 personnes, qui s'étaient rassemblées devant la gare de Calais, dans le centre-ville de la cité portuaire.

« Elles ont crié des slogans tels que « *On est chez nous !* »

ou « *Journalistes collabos !* », ont entonné une Marseillaise et agité des drapeaux français. Les autorités ont appelé à la dispersion, avant que les gendarmes chargent et procèdent à des tirs de gaz lacrymogènes, selon l'AFP. Une vingtaine de manifestants ont été interpellés, dont le général Christian Piquemal, ancien commandant de la Légion étrangère.

« À Birmingham, (centre de l'Angleterre), un défilé a été organisé par Pegida-UK de Tommy Robinson, l'ancien leader du mouvement nationaliste « *English defence league* » ... Les manifestants ont défilé sous une banderole « *contre l'islamisation de l'occident* » et brandi des pancartes « *Trump a raison* » avec le mot d'ordre « *Sauvons notre pays, sauvons notre culture, sauvons notre avenir* », pour cette marche silencieuse sous très forte surveillance policière. À Varsovie, en Pologne, une manifestation a mobilisé 2 000 personnes. Selon l'envoyé du Monde, la place du Château royal était parsemée de drapeaux de tous les groupes nationalistes.

« Les manifestants ont demandé au nouveau gouvernement conservateur de ne pas accepter de réfugiés. Alors que le précédent gouvernement avait accepté d'en accueillir 7000, la droite conservatrice a fait savoir qu'elle se contenterait de 400, ce qui est encore trop pour les personnes rassemblées samedi...

« À Dresde, en Allemagne, ville d'origine du mouvement Pegida, des milliers de manifestants étaient rassemblés. Les sympathisants de Pegida s'étaient donné rendez-vous sur les bords de l'Elbe, le fleuve traversant la capitale de Saxe, pour protester contre « *l'immigration de masse et l'islamisation* » ... Ils étaient quelques milliers agitant de très nombreux drapeaux et brandissant des pancartes hostiles à la chancelière allemande Angela Merkel, au centre des critiques pour « *sa politique de main tendue envers les migrants* » ...

« En Autriche, la manifestation pro-Pegida s'est déroulée dans

le calme et sans incident à Graz, qui est la deuxième ville du pays... Des rassemblements ont eu lieu aux Pays-Bas, en République Tchèque et au Danemark. D'autres sont attendus en Norvège, Suède, Suisse, Irlande, Italie, Bulgarie, Estonie, Slovaquie...

Une interview d'Elisabeth Lévy, directrice de la rédaction de Causeur, a paru sur FigaroVox : « *Daniel Lindenberg continue de fustiger les néo-réacs et de faire la Une des journaux... La Une du Monde, datée du 19 janvier, « Les néoréacs ont-ils gagné ? » (condamnait) l'éternel retour des néo-réacs... Le péril néoréac est devenu un « genre journalistique » (bobo) et Causeur a été promu par Daniel Lindenberg sur sa liste noire !*

Lindenberg dénonce le « *quartier général du camp du mal et de la révolution conservatrice dont il nous annonce l'avènement* ». Avec la liste noire des néoréacs de Lindenberg, « *c'est le vide sidéral de la pensée* » !

La plupart des gens, surtout ceux issus de milieux modestes, savent ce que leur apporte et ce que leur enlève la tyrannie social-immigrationniste. Elle leur enseigne à confondre « *solidarité et soumission* » par les méthodes du bourrage de crâne de la propagande socialo-populiste. Quand la distinction s'efface entre solidarité et soumission, les voilà prêts à admettre la logique faussée de la tyrannie social-immigrationniste.

Plus longtemps les gens resteront sous son emprise, meilleur sera le résultat socialiste espéré. Dans son autobiographie, « *Long Walk to Freedom* », Nelson Rolihlahla Mandela, de son nom de clan « Madiba », cite la critique « *d'hommes (politiques) vains et égoïstes qui placent leurs intérêts au-dessus de ceux des gens qu'ils prétendent servir. D'après moi, la politique, ce n'est qu'un racket pour voler l'argent des pauvres.* »

Pour les lois iniques de la république socialiste, seul le

« *processus de l'escalade immigrationniste* » conduit au succès ! C'est de cela que le peuple est instruit par les soins de la tyrannie social-immigrationniste.

C'est ainsi que le peuple apprend à confondre « *être libre et se soumettre* », en ignorant que la politique consiste à élever le peuple, que le statut de président doit être synonyme de compétence. Mais le peuple sait bien que le langage politique mensonger et trompeur ne permet pas de dire quelque chose de neuf !

La détérioration des conditions de vie des gens passera par les « lois des services de l'immigration » ! Le peuple confondra la sécurité individuelle désarmée et la protection inexistante de la police de l'insécurité nationale. La démocratie usurpée, maintenant soumise à la règle social-immigrationniste, se laisse convaincre de « renoncer à l'idée de liberté », pour la soumission aux méthodes d'exploitation-usurpation confiscale.

La lutte quotidienne des familles pour survivre et le travail productif seront surfiscalisés pour servir à la solidarité social-immigrationniste. C'est pourquoi la dignité humaine, l'indépendance, l'effort créateur, tout cela disparaît au seul profit du bon fonctionnement de la règle social-immigrationniste. Pour le peuple, la lutte s'impose contre ces institutions qui prétendent servir ces fins social-immigrationnistes. Toute amélioration de ses conditions de vie ne se conçoit plus que par la fin de la tyrannie social-immigrationniste européenne.

Il est clair que cette confusion entretenue entre les institutions social-immigrationnistes et les valeurs humaines, ainsi que le fait que le peuple doit apprendre à confondre « *être libre et se soumettre* » font que ces mystifications nous engagent sur une voie fatale. Nous allons inexorablement aussi bien vers la pollution du milieu physique que vers la pollution des esprits, pendant que nous accablons le sentiment

de l'amateurisme et de l'incompétence de Hollande. C'est pourquoi la population qui travaille fait l'expérience de la pauvreté dans sa version socialiste, alors que le processus de dégradation de l'ensemble des valeurs morales s'accélère.

Il est clair que la tyrannie européenne social-immigrationniste cherche à définir les options du futur en se contentant de « *préconiser la soumission du peuple* » à la règle social-immigrationniste qui doit se substituer au plus profond des valeurs traditionnelles des familles et de la population qui travaille dans toutes les institutions de la république socialiste « *contre le vrai peuple de France et contre les valeurs du pays réel* » .

La tyrannie social-immigrationniste de la république socialiste et de l'UE des bureaucrates correspond au slogan : « *immigration-soumission* » . La stratégie de la propagande : « *immigration-soumission* » est le moyen de la république socialiste pour « *dominer le peuple* » . C'est un élément primordial du « *contrôle social* » par la « *misère morale et matérielle pour tous* » .

La « *stratégie de domination des peuples* » , par la république socialiste et l'UE des bureaucrates nantis, consiste à imposer la violence politique et économique de la propagande : « *immigration-soumission* » . Le but est de détourner l'attention des citoyens-électeurs des vrais problèmes politico-économiques réels.

Les « *fausses élites politiques* » et économiques de la république socialiste veulent imposer au peuple la tyrannie idéologique de la « *pauvreté pour tous* » , grâce à un déluge continu de migrants et de violences.

La stratégie de désinformation est indispensable pour empêcher les citoyens-électeurs de s'intéresser aux véritables problèmes sociaux provoqués par la violence politique du slogan : « *immigration-soumission* » !

Thierry Michaud-Nérard